

“Si les dégoûtés partent, ne resteront que les dégoûtants”

■ L'humoriste Zaki Chairi est l'exemple même d'une jeune génération qui se lève.

Entretien Bosco d'Otreppe

Sans doute son qualificatif dans son unité scoutte pourrait-il être “premier de cordée”. Nous avons oublié de le lui demander. Quoi qu'il en soit, Zaki Chairi a la dégaine du grand frère. Du haut de ses 27 ans, il décoche des vidéos “à la Norman” sur YouTube (l'une d'elles a été vue plus de 100 000 fois). Ancien enseignant dans le réseau néerlandophone, il anime aujourd'hui une émission pour les jeunes sur AraBel FM. Chef scout dans l'unité musulmane “Les Fourmis”, il est membre de plusieurs associations (Empowering Belgian Muslims, Aula Magna) et représente bien ce jeune monde associatif de sensibilité musulmane.

Vous vous présentez souvent comme “Bruxellois”, vous faites des vidéos humoristiques pour expliquer le Maroxellois... Assisté-t-on à une émergence d'une nouvelle identité bruxelloise ?

Oui, clairement. Une nouvelle identité bruxelloise se crée et nous participons pleinement à son émergence. Des associations ont bien compris que la composante musulmane était partie prenante d'une telle élaboration.

Dans vos vidéos justement, on voit que vous tenez à montrer que les jeunes de confession musulmane sont comme tout le monde, et en même temps, vous revendiquez vos spécificités.

Evidemment que les jeunes musulmans sont comme tout le monde : on galère pour réussir nos études, pour payer nos loyers, pour trouver du boulot. Et en même temps, c'est vrai que l'on a notre propre culture. Ce n'est pas toujours facile d'assumer ces différentes casquettes. C'est la société qui nous pousse aussi à ce communautarisme quand elle nous interroge systématiquement sur les attentats de Charlie par exemple. Parfois, on nous reproche d'être communautaristes, parfois on nous pousse à l'être en nous demandant de nous excuser d'actes qui n'ont rien à voir avec nous. Ce n'est pas évident.

Justement, un musulman peut-il tout se permettre en matière d'humour ?

Je répondrai de manière personnelle. Ce que je sais, c'est que ce qui est de l'ordre du sacré pour moi ne l'est pas spécialement pour l'autre. Personnellement, je ne suis donc pas offusqué par ce que fait Charlie Hebdo. Je pense que, par rapport à ce genre d'humour, il est important de prendre du recul. Quant à savoir si ce qu'ils font est intelligent, ça, c'est une autre question... Au-delà du principe absolu de la liberté d'expression, je me demande toujours si ce que je fais est intelligent. Dans mes vidéos comme dans mes émissions j'essaie toujours qu'il y ait un message, qu'elles soient divertissantes et porteuses de sens. Le sens, c'est ce qui manque le plus aux consommateurs effrénés que nous sommes devenus.

Le vivre ensemble c'est possible? Beaucoup se posent la question.

Cette question n'a pas lieu d'être. Le vivre ensemble n'est pas une option. Nous devons y croire, nous devons y travailler, nous n'avons pas le choix. Si tous les dégoûtés partent, ne resteront que les dégoûtants.

3 Questions à

EMIR KIR

Député fédéral et bourgmestre de Saint-Josse-ten-Noode (PS)

1 Vos contacts sont nombreux avec la communauté musulmane. Quelle ambiance y ressentez-vous ?

Le moment est très difficile. Je perçois une très mauvaise ambiance. Ce que traverse la communauté musulmane est très pénible. Il y a un ras-le-bol généralisé envers l'amalgame, cette facilité que

l'on a à tout mélanger. L'air ambiant n'est vraiment pas bon. Les musulmans n'ont pas à se justifier des attentats. Ils en ont marre de cette culpabilité qui pèse sur eux. Vous savez ce que cela représente la radicalisation dans le monde musulman ? 0,045 % de la communauté.

2 Le monde associatif musulman est très actif mais se plaint de ne jamais être entendu du monde politique...

Il a toujours été très actif, mais personne ne s'intéresse à lui. Personne. Le gouvernement fédéral actuel entend légiférer mais ne demande même pas l'avis des intéressés. Observez ce qui se passe autour des cours de religion islamique. Vous pensez que l'on a déjà réellement engagé une concertation avec les professeurs ? Jamais.

3 Beaucoup de jeunes s'investissent au sein de mouvements musulmans : troupes scouttes, espaces communautaires... Faut-il craindre comme certains le redoutent une augmentation du communautarisme ?

Votre question à elle toute seule reflète les stéréotypes et les amalgames. Pose-t-on cette question au monde catholique qui fait exactement la même chose ? Si certains groupes souhaitent abattre la démocratie, la justice et les forces de l'ordre seront là pour les arrêter. Nous avons les outils pour défendre la démocratie. Vous savez, il y a aussi un besoin d'affirmation logique dans le monde musulman depuis le 11 septembre 2001. Pour lutter contre les amalgames et afin de prouver ce qu'était vraiment l'islam, certains se sont affichés plus ouvertement comme musulmans.

BdO